

combien que les Mucles tiennent leur origine de l'Algue, toutes-fois ils n'abandonnent jamais leur coquilles, mais se referrent dedans, comme en vne maison à doubles portes.

De la generation des animaux, qui n'ont point de sang, des animaux repans, & insectes terrestres.

SECTION V.

TH. Quelle chose est interposée entre les Zoophytes & animaux plus parfaits ? MY. Toute la race des petits animaux, qui n'ont point de sang, & qui naissent aux autres, desquels le plus petit (qui neant-moins fait la guerre aux grands Geants) est le Ciron, puis la Lende, & apres ceste-cy le Poux, le Morpion, & la Puce, qui ont accoustumé de naistre sous l'Epiderme du cuir des animaux : hors mis le Morpion, qui s'engendre en la superficie du cuir, & qui ne luy adhere pas moins qu'un Ronver aux oreilles des chiens : la Puce n'est pas moins commune aux chiens & aux chats qu'aux hommes.

TH. Le reste des animaux n'est-il pas aussi subiect à la vermine, comme les precedés ? MY. Plin assure qu'il n'y a oiseau ni beste, qui ne soit subiecte à ceste vermine, hors-mis l'Asne; toutes-fois je ne voudrois pas contester, qu'il fust vray ou non.

TH. Pourquoi auroit nature exempté l'Asne de ses insectes ? MY. A cause de la grand' dureté de

te de son cuir & de la siccité & froidure de son temperament : car il n'y a point d'animaux, qui se puissent engendrer sans vne chaleur temperée d'humidité.

TH. Mais on m'a autres-fois enseigné que le Ron-ver ou Morpion de Chien ne naissoit point sur les Chiens, mais qu'iceux le recuilloient à la chasse parmy les bois, où ce vermisseau naist. MY. Certes ceste opinion est plus vray-semblable : mais il est si fort accroché au cuir des Chiens, qu'il semble plus vne accroissance de chair que non pas vn animal : quant au ventre des animaux, il y a plusieurs bestioles, qui y naissent comme les Vers, les Lombris, les Scolopendres, ou autrement les Chenilles des intestins, & plusieurs tels autres insectes.

TH. Combien de sortes y a-il de generation des animaux ? MY. Six^a ; car plusieurs choses s'engendrent sans l'accouplement du male & de la femelle, comme les vers aux charoignes, & toutes les sortes des animaux dans leurs coquilles, lesquelles, combien qu'elles ayent esté engendrées, n'engendrent rien pourrant d'elles mesmes : quelques choses sont aussi produictes du bon gré de nature, qui engendrent leurs semblables en s'accouplant male & femelle ensemble, comme les Chenilles, Mouches, Escargots, Pucés, Poux, Poissons crusteleux, certaines sortes de Rats & oiseaux, lesquelles sont engendrées ou du superflu excrement, qui s'exhale par la sueur des plantes & animaux, ou du sable de la mer, ou de terre pourrie, ou d'une coquille, ou de quelque bois, qui se moisit, tou-

^a Toutes fois Aristote n'en met que cinq au liure de la generatio des animaux, combien qu'on voye apertement qu'il y en a six.

tes lesquelles conseruent leur espece par la voye de propagation en deux sortes ; desquel-
 les l'une est, quand vne chose engendre l'autre
 sans qu'il y aist rien d'interposé, ainsi les Rats
 qui sont nez aux nauires pourris engendrent
 leurs semblables sans aucune interposition
 l'autre est, quand vne chose engendre l'autre
 moyennant quelque interposition, comme qu'on
 diroit des œufs, ainsi que font tous les insectes
 & serpents (hors-mis la Vipere) & tous les
 oiseaux & poissons crousteleux & escailleux
 plusieurs animaux engendrent en conceuant &
 esclouant premierement leurs œufs en la matrice
 & en enfantant vn animal vif, comme la Vi-
 pere, & toutes sortes de Balaines : quelques au-
 tres aussi ne produisent ni œufs ni animal, qui
 leur soit semblable, mais plustost ie ne scay
 quoy ploye dans vne petite vescie, qui toutes-
 fois a vie & sentiment, comme toutes sortes
 de Grenouilles, qui enfantent vne petite bestiole
 empaquetée dans vne membraue noire, sous
 laquelle on luy void vne quenë, & mesme, qui
 peut viure quelque temps en nageant en ceste
 forme. Voilà les six sortes de generation. Or la
 plus grand' partie des insectes prend naissance
 des charoignes des autres animaux, comme les
 vermisseaux, Gueïpes, & Escarbots: on dit aussi
 qu'Aristeus^a reparaist les ruches de ses Abeilles
 par le moyen d'un Taureau premierement af-
 famé, puis estouffé en luy bouchant les con-
 duicts tant de la respiration que des autres ou-
 uertures de son corps apres l'auoir de ceste sor-
 te matté dessus des herbes odoriferantes & vne
 bonne

^a Virgile en
 son 4. liure des
 Georgiques.

bonne partie des autres insectes s'engendre du fient des animaux, comme les Escarbots & toute sorte de Vers, & aussi des excrements des hommes naissent les Lombrics: vne autre partie s'engendre des plantes, comme les chenilles, desquelles il y a autant d'especes que de sortes d'arbres, exceptée toutes fois la Vigne & le Til, & quelques autres en petit nombre, qui en sont exempts: finalement les insectes s'engendent renfermez dans les feuilles des herbes & des arbres, & principalement certains petits vermilieux en la bronde de l'orme, lesquels estans pilez & reduits en huile ont vne merueilleuse propriété à guarir plusieurs vlcères: on trouue aussi en la bronde de l'Yeuise le vermillon de couleur rouge, duquel on teint l'escarlâté. plusieurs l'appellent *Atkelmes*: autant en pourrons nous dire de ces petits animaux cachans leurs ailles sous vn hemisphere rouge: lesquels sont appelez Cochenilles par les marchands, qui les vendent aux Teinturiers pour imbiber les estoifes de draperie d'une riche couleur.

TH. Le petit Ver qui a de coustume de filer les plus precieux accoustrements, qui sont portez des Roys & Princes, ne sera-il pas aussi mis au rang des Chenilles? MY. Toutes les chenilles ont presque vn mesme origine, à sçauoir, de l'excrement des plantes & corruption de l'air, il leur est aussi coustumier de filer vne toile en maniere de paillon, côme si elles se voyent mettre à couuert, pourueu que le froid ou les playes n'interrompent leur labeur, ou que

430 TROISIÈME LIVRE

que les oiseaux n'en fassent leur bechée. Toutes fois la Chenille ou Ver à soye, laquelle plusieurs^a appellent *Bombyx* a esté premierement trouué en l'Isle de Co ainsi que plusieurs escriuent, disans, que Pamphile fille de Platis a esté la premiere, qui a iamais faict des accoustrements de soye, & que de là est venue leur engence, laquelle aujourdhuy remplit tout le contenu du monde: mais les vns sont d'un aduis & les autres d'un autre: toutes-fois ce different ne vient d'ailleurs, que de ce qu'Aristote leur a donné occasion d'errer, quand il a mis le Bombyx ou Ver à soye au rang des Mouches: mais ne voyent-ils pas que toutes les Chenilles se changent en Mouches & Papillons?

^a Arist. au 5. l. de l'histoire des animaux c. 29. & au l. 9. c. 41. met le Bombyx entre les Mouches.

TH. Comment se peut faire cela? MY. La Chenille ou ver à soye s'engendre ou de soy-mesme (comme iadis entre les Seres) ou par le moyen des œufs, qui s'espeillent eux-mesmes au mois d'April; dont il aduient que les petits vermissaux sont premierement noirs, mais apres qu'ils ont mangé des feuilles de Meurier, ou d'Orme, ou de quelque autre arbre semblable, ils s'acquierēt avec leur corpulence la blancheur tout ensemble; par ainsi sur le mois de Iuin, lors que le Soleil entre en l'Escrenice, ils commencent de chercher des cachettes, à scauoir, des petits destours & contours dans les angles des rameaux forchus pour si nicher en seureté, & filer plus commodement leur precieuse toille, de laquelle ils s'envelopēt, comme dans vne petite maison de soye tissüe en oualle: puis apres ayant depouillé leur vieille peau & estans

SECTION V.

431

estans comme ensevelis de sommeil, ils dorment tout le reste du temps, iusques à ce que le Soleil soit arrivé au signe de la Vierge: lequel y estant venu, ils depouillent encor' pour la seconde fois leur peau dorée, & apres avoir percé leurs maisonnettes de soye faictes en ouale ils s'enuolent estans deuenuz Papillons tres blancs & iolis: apres s'estre ainsi expediez en repurgant leurs corps des excrements, les masles commencent de s'apparier avec les femelles, qui enserrent l'extremité de leur fondement dans celuy des masles, lesquels estans beaucoup plus minces que les femelles le tiennent neantmoins fermement accroché comme d'une main de fer diuisée à six aggraphes demeurans ainsi longuement accouplez; Apres ce accouplement la femelle s'estant séparée fait bien vne si grande quantité d'œufs & tant bien disposez par ordre contiguz les vns aux autres, qu'il seroit presque impossible de les separer du premier coup: finalement, le Soleil estant venu aux Balances ou pour le plus tard au Scorpion, ils meurent apres avoir demeuré enuiron trois mois sans boire ni manger en leur trauail, sommeil & coit. Le changement des autres Chenilles n'est pas de longue durée: celuy pourtant du ver à soye s'accomplit dans six mois^a. Mais à fin qu'il ne perce, en rougeant, les cocons, ceux, qui tirent la soye les estouffent dans l'eau chaude, pour sauuer ce precieux ouurage, cependant qu'il dorment, horsmis quelque peu de masles & femelles, lesquels ils gardent pour conseruer l'engance.

^a Arist. l. 5. c.
19. de l'histoire
re des ani-
maux.

T H.

TH. C'est vne admirable Metamorphose que de voir les Chenilles se charger en vne Chrysale en ouale, & la Chrysale apres auoir long temps dormy se reueiller, comme si de morte elle resuscitoit en Papillon: mais d'où vient aux autres Papillons vne si grand' varieté de couleurs? M. De la diuersité des couleurs, qui sont aux autres Chenilles: car la Chenille de la soye ne deuient pour autre raison Papillon blanc sinon pource qu'elle estoit des-là blanche auparauant: Mais la Pytio-campe, laquelle le Pin engendre de couleur safranée, est mortellement venimeuse, ceste-cy se change en Papillon de sa couleur: & mesme toute ceste race de vermine, laquelle nous voyons dans les maisons se change en certain temps en Papillons: & le Culut, ou le petit vers qui luit la nuit, se change aussi en Mouche, qui est appelée d'aucuns Latins *Cirrus*. On peut icy tirer vne belle comparaison des hommes aux vermineux, car ceux, qui ont esté amateurs de la vertu, & qui ont eust vne naïue bonté sans fallace, cependât que leur ame estoit enclose dans la prison de ce corps tenebreux, apres qu'ils auront demeuré quelque temps dans le tombeau & que leur corps sera resuscité, comme vne semence sortant de terre, en laquelle elle auoit esté mise pour engeance d'une nouvelle moisson, finalement laissant en terre toute leur corruption ils s'en renouelleront en haut vestus d'une robe blanche: mais ceux, qui auront esté madrez, manceux, & adonnez aux laschetes quand ils estoient en vie, retiendront aussi apres qu'ils auront repris leurs corps, les
mesmes

mesmes couleurs de leur vie malicieuse.

TH. Qui sont les autres insectes? M y s. Ils sont presque infinis, de sorte que, si quelqu'un pensoit pouuoir nombrer par ordre chacune de leurs especes, on se trouueroit fort loing du conte, veu qu'il n'est pas mesme possible de les pouuoir exprimer par leur nom. Car les plantes & semences, qui pourrissent, ont chacune leur vermine, comme le Gousson, l'Artre, la Garpate, la Tigne, la Blatte, la Chenille, le Lucan, la Punaise, la Pyrauste, la Nigue des Indiens: il y en-a plusieurs autres, qui s'engendrent du bon gré de nature de la terre & de la rosée; & estants ainsi engendrées conseruent neantmoins leur engence par la voye de propagation, à sçauoir, les Escarbots, Mouches, Formis, & toutes les especes de Locustes, lesquelles pour la plus grand' part grimpent par les plantes, & pour l'autre sautent de lieu en lieu, mais le nombre est beaucoup plus grand de celles, qui volent, comme le Brusc & la Cantharide: & entre les Mouches il y en-a, qui tirent leurs esguillons hors le ventre, comme les Abeilles (qui sont les plus recommandez des insectes) & les Guespes, & les Frelons: les autres le tirent de la bouche, comme les Taons, les Mouches canines, les Moucherons, les Pucés, & Punaises, lesquelles par le moyen d'une petite fleute tirent leur esguillon fort subtil, comme d'une gaine, & le plantent tout bellement à trauers le cuir, puis penetrent iusques aux os, & ainsi succent le sang: & mesmes les mouches sont bien souuent distinguées par leurs ailes, car les vnes les ont
simples,

simples, les autres doubles, & quelques fois il aduient qu'elles sont triples.

TH. Ne faut-il pas aussi rapporter entre les insectes, les Aragnes, Phalanges, & Scorpions? MYST. Ils sont aucunement insectes, mais qui tiennent vn lieu moyen entre les vrais insectes, desquels nous auons des-ia parlé, & la nature des Serpens.

TH. Pourquoi cela? MY. Parce qu'ils sont tres-venimeux, car ils peuuent faire mourir vne personne, ou par leur seule morsure, ou par vne legere picqueure, ou estans meslez parmy la viande.

TH. Qui sont les insectes luisants? MY. Le Culul, autrement appellé des Grecs *Λάμπρις*, qui vaut autant à dire que luisant, & l'Escarbot dambant des Americains, qui luit bien si fort la nuit, qu'on peut facilement lire & escrire en sa clairté, ainsi comme les Espagnols, qui ont faict ce voyage, le nous racontent.

TH. Pourquoi est-ce que la nature à donné beaucoup de pieds aux insectes? MY. A fin qu'ils eussent meilleur moyen de se sauuer, car nature les auoit des-ia destituez de force & d'armes, tellement qu'à grand peine se fussent ils peult defendre.

TH. Quelques autres animaux ne s'engendrent-ils pas des vers? MY. Pourquoi non? car tout ainsi que les Fouques, qui sont engendrées des vermisseaux au bois pourry des nauires, s'enuolēt en oiseaux, de mesme les Grenouilles (comme nous auons des-ia dict) sont premiere-
mēt enuolopées dans vne membrane, qui traîne
vne

vne queue, & nagent de ceste façon quelque temps iusques à ce que ceste couuerture s'estant rompue elles sautent à quatre pieds sur terre.

T H. La generation des Grenouilles est-elle de mesme en l'air qu'en la terre? M Y. Elle n'est pas de mesme, puis qu'elles sont fort dissimblables, l'une de l'autre: car celle de l'air se fait par le moyen d'une vapeur & exhalation, qui s'élève en haut meslée de poussiere, apres que la terre a demeuré long temps deseichée par la forte ardeur de l'Esté, & principalement s'il n'a plu de long temps au-parauant, dont il aduient que ces Grenouilles tombent de l'air avec la premiere pluye, qui descend lors sur la terre: ce qui ne doit non plus estre admiré que la pierre du foudre, laquelle s'engendre dans la nuée des atomes poudreux, qui sont cōfus avec la pluye.

T H. Ne s'engendroient-elles pas plustost de la compixtion de l'eau & de la poussiere sur la chaude superficie de la terre? M Y. Il faudroit ainsi aduenant que ceste generation se fist en vn instant: mais puis que la generation est vn mouuement, il faut necessairement qu'elle se fasse en quelque espace de téps: or on ne pourroit auoir plus certaine preuue de ce que les petites Grenouilles tombent toutes viues avec la pluye, que de les trouuer sur les feuilles des arbres; veu aussi que les Grenouilles, qui naissent en la terre & aux eaux, ont vne queue & vne membrane par dessus, avec laquelle elles nagent & viuent quelque temps, mais les petites Grenouilles ne tombent pas qu'elles ne soyent